

BRENNILIS

Ancienne chapelle de Loqueffret dépendant de l'abbaye du Relec, érigée en paroisse le 9 juin 1849.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

En forme de tau, elle comprend la travée du clocher encastré, une nef de quatre travées avec bas-côtés, un large transept et un chœur à chevet plat très légèrement saillant. Elle date en majeure partie de l'extrême fin du XVe siècle, ainsi que l'indique l'inscription en caractères gothiques, à droite du maître-autel : "Y: TOUX: PROCUREUR: LAN/MIL CCCCIIIxxCINQ: AU/ COMENCEMENT DE CESTE CHAPELE", mais elle a été remaniée à plusieurs époques. Tandis que le chevet et les longères sont en grand appareil, sauf à l'emplacement de l'ancien porche sud démoli, une partie des ailes est en maçonnerie de blocage. Le pignon ouest, dont les portes jumelées sous une arcade en tiers-point datent du XVIe siècle, a été profondément modifié au XVIIe siècle ; une inscription en fait foi : "IAN: LEGR... F (ou E?): FABRI: 1693: GUYOMARCH. FA. E. 1694". Pignon et clocher ont été restaurés en 1862 puis en 1955.

Le clocher, sans galerie, porte, à la base de sa flèche, des gables ajourés d'un quatre-feuilles.

Le vaisseau est du type à nef obscure et couvert en lambris avec sablières et entrails apparents. Ses grandes arcades en tiers-point ont leurs voussures pénétrant directement dans les piliers cylindriques ; les bas-côtés sont séparés des ailes du transept par des arcs diaphragmes. Le fenestrage du chevet est formé de trois fleurs de lys.

A l'angle S.E. du transept, sacristie, restaurée au milieu du XVIIe siècle ainsi que l'indique l'écu d'Alain du Chastel de Kerlec'h, Sr du Rusquec, et de Renée de Lannion.

Mobilier :

Le maître-autel, dégarni de son coffre de bois, porte un retable bas (3x0,90 m) ancien : sept panneaux de bois polychrome représentent de gauche à droite, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, le Couronnement de la Vierge (sur la porte du tabernacle), la Visitation, l'Annonce aux bergers, la Circoncision. Ces bas-reliefs du XVIIe siècle (C.) sont encadrés par des niches garnies de leurs statuettes : saint Roch, saint Jean Ev., saint Jacques, saint Paul, saint non identifié, saint Fiacre (volé).

A l'angle sud du chevet, niche à volets de la Vierge à l'Enfant écrasant une Eve-Serpent et dite "Notre Dame de Breac Ellis" (1485). Sur les volets sont représentés, en bas-relief polychrome, l'Ange Gabriel et sainte Geneviève ("STE GENIEVRE") à gauche, la Vierge de l'Annonciation et sainte Apolline à droite. Sous la niche, ainsi que dans l'autre angle, panneaux d'époque Renaissance, en mauvais état.

Autel latéral nord en pierres de taille comme le maître-autel.

Dans les boiseries néo-gothiques de l'autel latéral sud ont été encastrés douze petits panneaux de bois, sans polychromie, représentant les douze Sibylles, XVIe siècle (C.). Les Sibylles (panneaux de 44,5 cm de haut et 24 cm de large) sont toutes habillées à la mode de Catherine de Médicis, elles portent chacune leur attribut (Voir E. Mâle, L'Art religieux, tome III, p.266-272). Sur le coffre de l'autel : Sibylle Lybique au flanc nord (cierge allumé), Sibylle de Phrygie (longue croix ornée d'une bannière), Sibylle de Samos (berceau), Sibylle Europe (épée nue à la main), Sibylle Erythrée (branche fleurie), Sibylle Delphique (couronne d'épines), Sibylle de Tibur au flanc sud (gantet). Sur le retable, Sibylle Agrippa (fouet à deux lanières), Sibylle Cimmérienne (biberon), Sibylle Hellespontique sur la porte du tabernacle (grande croix), Sibylle de Cumes (pain rond), Sibylle Persique (lanterne).

Au bas des collatéraux, clôtures d'époque Renaissance des fonts baptismaux et du sacraire, bois sculpté, sans polychromie, fin du XVIe siècle (C.) ; panneaux pleins dans le bas, claire-voie dans le haut, bustes en médaillon et bas-reliefs. Mobilier de style néo-gothique : chaire à prêcher avec son abat-voix, confessionnal, stalles reléguées.

Nouvelle clôture du chœur à balustres tournés.

Statues en bois polychrome : Notre-Dame de Breac'h Ellis (C.), déjà citée, Christ en croix, Christ aux liens, groupe de saint Yves ("SANT YEYN"), du riche et du pauvre, XVIIe siècle (C.), saint Jean-Baptiste, saint Marc ("ST HERVES" sur le socle), saint Sébastien, saint François d'Assise, sainte Barbe, saint Divy, moine cordelier dit saint Fidel (ou Pascal Baylon ?), et, oeuvres récentes, groupe de sainte Anne et Marie (chevet), Vierge Mère dite Notre Dame de Brennilis.

Vitraux (C.). - Dans le vitrail du chevet, des premières années du XVIe siècle, scènes de la vie de la Vierge : Présentation de la Vierge au Temple, Mariage de la Vierge, Annonciation et Visitation dans le registre supérieur ; Nativité, Circoncision, Adoration des Mages et Fuite en Egypte dans le registre moyen ; scènes du registre inférieur détruites, remplacées par des panneaux non figuratifs de J.-J. Gruber ; sainte Trinité dans le remplage.

- Fenêtre du côté de l'évangile : sainte Anne portant la Vierge Marie dans son sein, avec les inscriptions : "SANCTE CONCEPCIO" et "CASTAE CONNUBIAE" (Joachim a disparu) ; une pareille représentation se voit encore à Morlaix, sur la façade d'une maison de la Grande-Rue portant le n° 32. Au-dessous, inscription du donateur : "NO DE BEZYEN PRESTRE DE PLEYBEN - ... FECIT VITRARE ISTAS FENESTRAS". Dans le registre inférieur, saint Christophe en passeur et saint Fiacre.

- Fenêtre du côté de l'épître : vitrail dont manque la partie inférieure (aujourd'hui panneaux de J.-J. Gruber) et représentant saint Michel sans dragon, le Christ avec une auréole dorée et saint Jacques le Majeur en pèlerin, tous trois sous une architecture médiévale. Il est très semblable pour le dessin à celui de Guengat qui représente la Vierge entre saint Jean-Baptiste et saint Michel.

Nombreuses armoiries dans les remplages : Quélen du Vieux-Chastel et ses alliances, Bérien, Juch, Chastel, Coatanezre, Lezongar, Guizcanou...

Orfèvrerie : croix processionnelle en argent, du type finistérien à boules godronnées, contre-courbes et noeud à double lanterne, datée 1650, poinçon I.B. et inscription : "FAICT POVR NOSTRE DAME DE BRENNILIS" (C.). - Calice et patène n° 1, argent, XVIIe siècle (C.). - Calice n° 2, argent doré, XVIIIe siècle (C.).

* Sur le placitre, calvaire de Roland Doré (C.) : Christ ressuscité au revers du Crucifix, groupe de Notre Dame de Pitié, Madeleine et saint Jean, sur le socle.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Avit, dite aussi Saint-David et Saint-Divy, près de Kerannou. La fontaine subsiste, et l'on y plongeait autrefois les enfants malades ou leurs linges.

- Oratoire Sainte-Anne, à Kermorvan : Etat en 1983 : c'est un édifice modeste (5 m. sur 4 m.), sans fenêtre ; la toiture s'est effondrée. La grande statue de sainte Anne est encore en place (elle a servi de modèle pour le groupe de l'église paroissiale).

BIBL : - B.D.H.A. 1904 : Notice - R. Couffon : Brennilis (S.F.A. - C.A. 1957)

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.